



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 556 (français)

juin 2015

Croissance humaine et formation au prénoviciat

P. Cornelius Ngoka, OMI, Assistant général

La neuvaine de prière pour les vocations à la vie religieuse oblate que nous venons de vivre nous a permis à la fois de nous renouveler dans notre propre vocation et de comprendre qu'en plus de la pastorale vocationnelle, chaque activité et présence missionnaire devrait être une occasion de prier pour les vocations à la vie missionnaire oblate et de les promouvoir. L'accompagnement et la connaissance des candidats, initiés à cette étape, se poursuivent et s'intensifient pendant les étapes ultérieures, en commençant par le prénoviciat.

Je voudrais souligner la place importante du prénoviciat dans l'itinéraire formatif oblat aujourd'hui et la nécessité de mieux *soigner* le projet de formation pendant cette étape.

De toutes les étapes de formation oblate, le prénoviciat, dans ses formes actuelles, est certainement l'étape la plus récente et la plus diversifiée. Depuis quelques années, le besoin d'un meilleur accompagnement des jeunes avant l'expérience du noviciat devenait évident. Comme le père Jetté l'a remarqué dans son rapport au Chapitre général de 1980 : « les jeunes qui désirent entrer dans la vie religieuse aujourd'hui sont souvent peu préparés à commencer un noviciat. Leur formation religieuse antérieure est faible ; leur décision a besoin d'être éclairée, purifiée, mûrie... À peu près partout un prénoviciat est jugé nécessaire » (Documentation OMI, 29 novembre 1980). Comme Congrégation nous avons progressivement compris l'importance et les bienfaits de cette étape de formation, grâce à l'expérience et face aux différents défis que la formation première et continue nous pose aujourd'hui. Le prénoviciat est devenu la première phase de la formation initiale (NGFO, 156),

centrée essentiellement sur l'accompagnement humain et la formation chrétienne.

Dans la préface aux Constitutions et Règles de 1825, Eugène de Mazenod définit ce qu'on pourrait appeler la *pédagogie missionnaire* des Oblats : rendre les hommes raisonnables (humains), puis chrétiens, enfin les aider à devenir des saints. L'attention à la personne humaine caractérise la façon oblate de vivre et de faire la mission. Pour rester fidèle au charisme, la formation oblate doit tenir compte de la dimension humaine dans l'accompagnement de chaque Oblat. Comme la vie chrétienne se réalise et se développe dans un contexte humain concret, nous ne pouvons pas en faire abstraction dans l'annonce de l'Évangile et dans le discernement et le cheminement formatifs.

La Constitution 54 indique clairement l'un des buts de cette expérience : aider les candidats « à acquérir la maturité humaine et chrétienne indispensable à un noviciat fructueux, et à vérifier leur aptitude à la vie oblate ». Si le but et l'importance du prénoviciat ne font plus aucun doute dans la Congrégation, son programme et sa durée ne sont pas les mêmes partout. Là où le programme dure entre six mois et deux ans, le projet de formation essaye de s'occuper essentiellement de l'accompagnement humain et chrétien des prénovices. Dans ce cas, il est nécessaire de bien programmer ce temps pour que les jeunes puissent en faire une expérience de découverte et de croissance dans leur vie humaine, chrétienne et spirituelle.

Là où le programme du prénoviciat comprend aussi les études de philosophie, la durée est

généralement entre trois et quatre ans. Dans ce cas, si le programme de prénoviciat n'est pas bien défini, on court souvent le risque de tout bâtir autour des études de philosophie et de négliger les autres dimensions de la formation, surtout l'accompagnement humain, chrétien et la formation spirituelle. Quels que soient la durée ou le système suivi, la question est de savoir si les programmes actuels du prénoviciat permettent de bien accompagner les candidats et de les préparer à l'étape cruciale du noviciat. On est souvent tenté d'oublier ou même de négliger les objectifs principaux de cette étape de formation dans l'élaboration de son programme.

En juillet 2014, réunis à Aix-en-Provence pour une session de formation, les formateurs de prénoviciat ont eu l'occasion de partager et d'écouter leurs expériences sur les objectifs et les programmes actuels du prénoviciat. Au terme de la session, et malgré la diversité des expériences, les formateurs ont, entre autres, vivement pris conscience que le prénoviciat est un temps de préparation au noviciat qui consiste à mieux connaître les candidats et à les accompagner, pour qu'ils puissent mieux se connaître et mieux répondre à l'appel de Dieu. La croissance humaine et la formation chrétienne sont deux domaines auxquels l'étape du prénoviciat doit prêter une attention particulière, dans un contexte de vie

communautaire. Il faut prendre du temps pour accompagner chaque prénovice ; cela suppose des formateurs à plein temps, bien préparés et soutenus par une équipe stable. L'absence d'un projet de formation clair peut facilement conduire à l'improvisation de cette phase de formation. Dans bien des cas, on est souvent porté à *boucher le trou* avec des activités variées qui n'aident pas réellement les jeunes à approfondir leur vocation et à mieux se connaître pour grandir.

Dans son message aux formateurs de prénoviciat, le père Louis Lougen rappelait que le prénoviciat est «la porte» de toute la formation oblate et, par conséquent, les formateurs doivent s'assurer de la bonne santé de cette «matière première» humaine et de la solidité de la formation spirituelle.

Il est indiscutable que l'accompagnement des jeunes à cette étape de formation doit tenir compte des contextes socio-culturels et ecclésiaux d'où ils viennent et des situations concrètes des Unités respectives. Cependant, pour vivre la formation oblate comme une expérience de croissance, de liberté et d'unité intérieure, un bon accompagnement humain et chrétien qui commence déjà au prénoviciat me semble indispensable. Encore faut-il que nos formateurs soient prêts et bien préparés à relever le défi.

Saint-Siège

VATICAN

Nouvelle tâche donnée à un Oblat

Le 6 mai 2015, l'Agence *Fides* du Vatican communique l'information suivante :

En date du 5 décembre 2014, son éminence le cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, a nommé Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires en Guinée Bissau, pour

un quinquennat, le Père Giuseppe GIORDANO, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Le nouveau Directeur national est né voici 61 ans en Italie. Il a été missionnaire au Sénégal à compter de 1981, où il a également occupé les fonctions de Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires de 1999 à 2011. Il se trouve en Guinée Bissau depuis 2013 où il est curé à Farim, dans le diocèse de Bissau.

Administration Générale

POSTULATION GÉNÉRALE

Bonne nouvelle du Vatican

Le 5 mai 2015, le Pape François a autorisé la Congrégation pour les Causes des Saints à

promulguer le décret de béatification du P. Mario BORZAGA (1932-1960), Oblat italien, et de son catéchiste laotien, Paul Thoj Xyooj, tous deux, martyrisés au Laos en 1960. On espère que le 2 juin prochain, le procès des 15 autres

Martyrs du Laos aboutira à la même conclusion. Parmi ces 15 martyrs, cinq sont Laos, cinq sont prêtres originaires de France et membres de la Société des Missions étrangères de Paris, et cinq autres sont des Oblats de France: le P. Joseph BOISSEL (1909-1969), P. Vincent L'HÉNORET (1921-1961), P. Louis LEROY (1923-1961), P. Jean WAUTHIER (1926-1967) et le P. Michel COQUELET (1931-1961). Avec le P. Borzaga, nous espérons avoir six nouveaux Oblats martyrs, béatifiés tout prochainement.

Le 9 mai, eut lieu une première rencontre, à la Maison générale à Rome. Le Supérieur général, le P. Louis LOUGEN, a rencontré les requérants de la cause de Mario Borzaga et de Paul Thoj Xyooj, le Provincial de la Province Méditerranée, le P. Alberto GNEMMI, avec son Vice Postulateur, le P. Angelo PELIS, le P. Roland JACQUES, Vice Postulateur pour la cause des 15 autres Martyrs, représentant les requérants des autres causes, à savoir les Evêques du Laos ; le Postulateur général des Oblats, le P. Thomas KLOSTERKAMP, a aussi pris part à la rencontre. Les requérants des deux causes ont suggéré d'avoir une unique célébration de béatification, en printemps 2016, au Laos ou quelque part en Europe. Des messes d'action de grâce pourront être organisées en Italie et en France. Une décision sur le temps et le lieu de la béatification sera prise par le Saint Siège, espérons-le, au cours de l'été prochain.

Voici en résumé l'histoire de chaque candidat oblat à la béatification:

- En 1960, le P. Mario Borzaga est parti en voyage apostolique vers quelques villages et n'est jamais revenu.
- En avril et mai 1961, les PP. Louis Leroy, Michel Coquelet et Vincent L'Hénoret ont été arrachés à leurs missions dans la Province de Xieng Khouang et sauvagement mis à mort.
- Le P. Jean Wauthier a été un apôtre infatigable des réfugiés pour lesquels il a crié justice. En 1967, une autre faction politique l'a pris en embuscade et l'a tué.
- En 1969, ce fut le tour du P. Joseph Boissel, 60 ans, un vétéran de la mission au Laos. Il est

tombé dans une embuscade sur son chemin vers une communauté chrétienne isolée et a été exécuté. (*Thomas Klosterkamp, Postulateur général de la Congrégation*)

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Une nouvelle collaboratrice

Le Secrétaire général, le Père Marek JAZGIER, nous informe de changements de personnel au bureau du Secrétariat général.

Comme vous le savez, les Sœurs Dominicaines, qui étaient nos collaboratrices dans les bureaux de la Maison générale, quittent Rome à l'expiration de leur contrat à la fin de juin 2015. Nous leur sommes très reconnaissants pour leur dévouement et leur service.

Nous souhaitons la bienvenue à Mademoiselle Flavia Sollazzo, qui a commencé son travail au Secrétariat général le 25 mai 2015. Avec l'arrivée de Mlle Sollazzo, nous espérons rétablir une collaboration plus étroite avec vous les Supérieurs et avec vos bureaux et vos secrétaires.

Nous vous prions de noter que Flavia Sollazzo a tous les pouvoirs de nouvelle assistante au bureau du Secrétariat général, et qu'elle est autorisée à vous contacter au nom du Secrétaire général.

Nos coordonnées restent les mêmes:

- gensec@omigen.org - pour les questions administratives
- genstat@omigen.org - pour les consultations et statistiques
- Tél. +39. 06 39 877 283 - pour les questions très urgentes

SERVICE GÉNÉRAL JPIC

Le directeur rencontre les ambassadeurs sur l'Afrique

Le 21 mai 2015, le P. Kennedy KATONGO, directeur du bureau JPIC des Oblats, a été invité à se joindre à d'autres dirigeants religieux pour une séance d'information spéciale auprès de l'ambassadeur Phillip Carter, du « United States Africa Command », et de l'ambassadeur Kenneth Hackett, ambassadeur des États-Unis auprès du

Saint-Siège. La réunion a eu lieu à la résidence de l'ambassadeur Hackett.

Lors du briefing, l'ambassadeur Carter a décrit les activités du gouvernement américain en Afrique. Dans les conversations avec les leaders religieux présents à la réunion, on a abordé toutes les questions

d'actualité qui touchent l'Afrique : la crise de l'Ébola et de Boko Haram en Afrique de l'Ouest ; la situation des migrants en Libye ; le problème d'Al Shabab en Afrique orientale ; la crise au Burundi ; les attaques xénophobes en Afrique du Sud ; la démocratie, la bonne gouvernance et une foule d'autres questions de développement.

Europe

ESPAGNE

Session conjointe avec la Région Europe, à Pozuelo

La Session conjointe du Conseil général avec la Conférence Interprovinciale d'Europe (CIE) a eu lieu à Pozuelo, du 13-17 avril. Elle réunissait environ 50 Oblats de la Région, autour du thème: «Discerner un Esprit Nouveau – Commencer une nouvelle Route.»

Les cinq jours passés ensemble, ont été occupés à de libres échanges sur des expériences missionnaires, beaucoup de discussion autour des enjeux que rencontrent aujourd'hui les Oblats en Europe, dans une écoute respectueuse, afin d'apprendre les uns des autres. Le P. Ray WARREN, Président par intérim de la CIE, a donné le ton, dans son mot de bienvenue, dans lequel il reconnaissait que cette rencontre, nous réunissait tous en une communauté. Un sens de fraternité, d'ouverture et de discussions libres ont caractérisé les jours passés ensemble. La prière et l'Eucharistie de chaque jour avaient lieu à la chapelle, dominée par le tableau des 22 Martyrs oblats (et un laïc). Dans l'ordre du jour, il y avait aussi la présentation des thèmes, introduisant les discussions en petits groupes, et les sessions plénières. Mentionnons aussi les nombreuses conversations à table et la vie sociale. Judith King, une laïque d'Irlande, était la facilitatrice et, par sa présence compétente et gentille, elle nous a gardés centrés sur le travail.

Fabio CIARDI a animé la journée de retraite. Il nous a parlé des Prophètes d'un Monde Nouveau. Puisant dans les Constitutions et Règles, les expériences de saint Eugène et dans l'Écriture, il nous a aidés à réfléchir à notre mission de proclamer la Parole, dans la lumière du visage changeant de l'Europe. Le P. Pierre

de Charentenay, SJ, nous a aidés à réfléchir sur l'Église et l'Europe aujourd'hui. Il a commencé par cette affirmation provocante: «l'Europe était un continent chrétien». Afin de répondre à la situation actuelle, l'Église doit approfondir sa spiritualité, rester fidèle à l'Évangile, vivre plus authentiquement, et mettre en évidence ce que d'autres préféreraient cacher.

La Session Conjointe a abordé trois thèmes principaux. Le premier, Franchir les Frontières, s'est penché sur les expériences d'un nombre croissant d'Oblats, venant d'ailleurs travailler dans la mission en Europe ; les témoignages du P. Joseph RAJ et du P. Alex JOSEPH nous y ont aidés. Elle a exploré les façons de mieux intégrer de tels Oblats dans la mission et de tirer les leçons des expériences des deux Oblats, ainsi que des communautés d'accueil.

Le second thème venait de l'appel du Pape François ; une matinée a été consacrée à la discussion du "Sortir vers ceux des périphéries", un riche concept pour les Oblats appelés à évangéliser les pauvres et les plus abandonnés. Le P. Leo PHILOMIN a parlé de sa mission à Darndale, périphérie de Dublin, il y a décrit son travail comme «maintenir allumée la flamme de la foi.»

Le troisième thème portait sur les structures oblats en Europe. Les Provinciaux de France (P. Vincent GRUBER), de Méditerranée (P. Alberto GNEMMI) et d'Europe centrale (P. Stefan OBERGFELL) ont parlé des bonnes et mauvaises expériences d'unification. Le P. Chicho ROIS a parlé du processus en cours, soulignant que les restructurations doivent améliorer la vie et la mission oblats et que cela est impossible sans conversion et engagement de chaque Oblat. Divers scénarios et implications ont été discutés et il devint clair que, pour continuer la

restructuration, un changement de mentalité, chez les Oblats d'Europe, était nécessaire, afin de ne plus mettre en premier les identités nationales, mais de se comprendre, avant tout, comme Oblats, au service de la mission.

Le dernier jour, le P. Général s'est adressé à l'assemblée ; il a béni et encouragé les Oblats de la Région. Il a fait trois appels : trouver de nouvelles façons d'interagir et de s'intégrer, à travers la Région, Est et Ouest ; de créer une stratégie des vocations pour la Région ; et de créer 8 à 10 communautés, à caractère international, qui vivraient intensément le charisme oblat, engagés avec les laïcs et travaillant à la mission auprès des habitants des périphéries de l'Église et de la société. (Kevin MCLAUGHLIN)

POLOGNE

Les Préparatifs pour les Journées Mondiales de la Jeunesse Oblate

Pour la cinquième fois, les Oblats accueilleront d'une manière tout à fait spéciale les «Journées Mondiales de la Jeunesse Oblate», conjointement avec la Journée Mondiale de la Jeunesse qui se tiendra à Krakow, Pologne, du 26 au 31 juillet 2016. Les Oblats de Pologne invitent déjà les jeunes, associés au charisme de saint Eugène, à s'unir à eux à Wroclaw, du 20 au 25 juillet 2016. Wroclaw est la plus grande ville de l'ouest de la Pologne. Elle est située sur les bords du fleuve Odra dans les plaines de l'Europe Centrale, à environ 230 km de Krakow.

Durant l'événement oblat, il y aura des sessions de catéchèse ; des rencontres avec le Supérieur Général des Oblats, P. Louis LOUGEN, et avec le Provincial de la province de Pologne, P. Antoni BOCHM ; un Festival des Nations ; des concerts ; des pièces de théâtre ; et un chemin de croix.

Les préparatifs pour le festival de la Jeunesse Oblate sont sous la responsabilité du P. Tomasz MANIURA, coordinateur de la Jeunesse Oblate. Un site web et des matériels audiovisuels seront préparés pour la circonstance.

Ce sera la cinquième rencontre de la Jeunesse Oblate en lien avec la journée Mondiale de la

Jeunesse. Les rencontres antérieures ont eu lieu en Allemagne (2005), en Australie (2008), en Espagne (2011), et au Brésil (2013).

Les Journées Mondiales de la Jeunesse Oblate de 2016 auront une signification spéciale, car elles entreront dans le cadre du 200^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation. En effet, dès l'origine de cette congrégation missionnaire, leurs membres partageaient leur foi, leur mission et leur temps, et même une partie de leur maison, avec les jeunes membres de l'Association chrétienne d'Aix.

L'origine de la Journée Mondiale de la Jeunesse remonte à la rencontre du Pape Jean Paul II avec les jeunes, place Saint-Pierre à Rome.

En 1984, pour la clôture de l'Année Sainte de la Rédemption, plus de 300 000 jeunes, venus du monde entier, avaient répondu à l'invitation du pape saint Jean-Paul II pour un Jubilé International de la jeunesse, le Dimanche des Rameaux, place Saint-Pierre. Jetant son regard sur les foules qui avaient répondu à l'invitation, il disait : « Quelle magnifique spectacle que représente votre rassemblement sur cette scène d'aujourd'hui ! Qui a prétendu que la jeunesse d'aujourd'hui a perdu le sens des valeurs ? Est-il vrai qu'on ne peut pas compter sur elle ? » C'est au cours de cette rencontre que le Saint Père a remis aux jeunes ce qu'on connaît maintenant comme étant la Croix de la Journée Mondiale de la Jeunesse, portée à travers le monde comme un symbole de l'amour du Christ pour l'humanité.

Le dimanche des Rameaux de l'année suivante coïncidait avec l'Année Internationale de la Jeunesse des Nations Unies ; c'est pourquoi le Saint Père a profité de l'occasion pour inviter les jeunes du monde entier à se réunir encore une fois à Rome. Plus tard, le 20 décembre 1985, il a annoncé l'institution de la Journée Mondiale de la Jeunesse ; et la première Journée Mondiale de la Jeunesse officielle a eu lieu en 1986. (<http://worldyouthday.com>)

De plus amples informations seront fournies, lorsqu'elles seront disponibles auprès des organisateurs de la Journée Mondiale de la Jeunesse oblate. (www.oblaci.pl)

Canada--États-Unis

ÉTATS-UNIS

Mort d'un ancien Assistant Général

Le P. John KING, ancien Assistant général, est décédé à la communauté oblate de Tewksbury, Massachusetts, le 2 mai 2015, à l'âge de 86 ans. Jusqu'il y a environ un an, il a vécu en ermite et était aumônier d'une communauté de Sœurs contemplatives. Chaque jour, les religieuses se retrouvaient avec le P. King pour prier et célébrer l'Eucharistie. Le reste de leur journée, ils la passaient dans la solitude avec le Seigneur.

Pendant les trente premières années de sa vie de prêtre, le P. King a fait toutes sortes de choses. Il a été professeur de théologie au scolasticat oblat de Washington. Il a été conseiller de quelques évêques, dans les années 60, pendant le Concile. De 1963 à 1966, il a été Supérieur du Studium à Rome. Quand le P. Thomas REDDY, Assistant général, a été nommé Provincial de l'ancienne Province de l'Est des États-Unis, le Supérieur général, le P. Léo Deschâtelets, avec son conseil, a nommé le P. King en remplacement du P. Reddy. De 1968 à 1972, il a été Assistant général à Rome et ensuite, de 1972 à 1974, Conseiller général pour la Région des États-Unis. A la fin de son service à Rome, il est allé à Porto Rico, et, quelques années plus tard, il a travaillé parmi les catholiques hispaniques, à Lowell.

Au cours de cette vie très active, il a senti en lui-même, un profond appel à chercher le Seigneur de façon plus radicale. Il a demandé à ses Supérieurs oblats la permission d'explorer une vie plus contemplative. Ce qui, au départ était un simple essai, est devenu sa façon de vivre.

Dans un numéro de la revue oblate, *Oblatio*, le P. Harry WINTER a écrit un article sur les Oblats à Vatican II : an Initial Survey (*Oblatio* I [Nov. 2012, 3]:335-53). Dans un passage de ce texte, il parle du P. King : « ... quand les cinq Provinces des États-Unis d'alors, ont tenu leur 'Première Conférence Régionale Américaine sur Mission et Unité', à Natick, MA, du 14 au 18 octobre 1974, King a tenu un rôle majeur dans l'organisation et l'animation de la conférence. Le

rapport mentionne le rôle de King dans la session d'évaluation, le dernier jour. 'Pour le P. John King, Conseiller Régional, ce fut une joyeuse expérience, mais non sans peine ni ambiguïté ; comme l'avait remarqué précédemment l'un des participants, l'ambiguïté est de plus en plus reconnue comme faisant partie de la vie des pauvres, et donc aussi de la vie oblate. Regardant ses sept ans comme Conseiller, Jack notait que l'Esprit est certainement à l'œuvre dans la Congrégation, et il ajoutait que maintenant il trouvait plus de soutien et moins de façade chez les Oblats d'aujourd'hui.' La quatrième et dernière résolution votée par la Conférence disait : ' Que le P. John King soit remercié et recommandé pour le leadership dont il a fait preuve dans la Région américaine, au cours de ces sept dernières années.' »

ÉTATS UNIS

Oblate School de San Antonio honore Mgr Guillermo Steckling, OMI

Le 7 mai 2015, Oblate School of Theology de San Antonio conférait le Doctorat honoris causa au P. Gustavo Gutierrez O.P., fondateur de la Théologie de Libération, ainsi qu'à l'ancien Supérieur général des Oblats, Mgr Guillermo STECKLING. Ci-dessous vous trouverez des extraits du discours que le Président, P. Ron ROLHEISER, a prononcé avant de remettre le doctorat à Mgr Steckling.

J'ai eu le privilège de travailler au Conseil général à Rome, pendant six ans, avec Guillermo, comme Supérieur général. J'ai aussi eu le privilège de vivre, pendant ces six années, dans la même maison et la même communauté. Je tiens à souligner quelques traits de son leadership, tant dans sa substance que dans son style. Tout d'abord, sa substance :

Quand Guillermo a été élu comme Supérieur général, il remplaçait Marcello ZAGO, succession difficile. Marcello sortait de l'ordinaire : un compliment mérité. C'était un leader charismatique qui travaillait 24 h par jour et avait à chaque heure une nouvelle idée importante. Il

avait de grandes perspectives et a écrit quelques textes pour Jean Paul II ; comme Supérieur général, il a ouvert à la Congrégation beaucoup de lieux stratégiques dans le monde. Mais tous ces succès avaient aussi leur revers. A la fin du mandat du P. Zago comme Supérieur général, toute cette expansion avait réduit nos ressources. Ainsi quand Guillermo devint Supérieur général, il héritait d'une congrégation très vivante et très bien placée, stratégiquement parlant, mais trop sollicitée pourrait-on dire et qui avait besoin de consolider beaucoup de choses. Il remplaçait ainsi une légende, une figure charismatique grande comme la vie. Pas facile à faire !

Et il a rempli ces deux tâches exceptionnellement bien. Son leadership a été fort et calme, ce qui nous a aidés à nous consolider tout en nous amenant en quelques nouveaux endroits. Intéressant : pendant son mandat, les Oblats ont ouvert plusieurs nouvelles missions qui l'ont été parce qu'elles étaient dans les lieux les plus pauvres du monde. Le besoin des pauvres a été un atout dans notre recherche de consolidation.

Trois choses ont caractérisé le leadership de Guillermo: en renforçant nos provinces, délégations et communautés, il a contribué à rendre la Congrégation plus forte ; en fortifiant la vie interne des communautés, vie de prière et accueil les uns des autres, il a contribué à rendre la Congrégation plus spirituelle et plus accueillante ; et grâce aux nouvelles fondations chez les plus pauvres des pauvres, il a contribué à rendre la Congrégation plus proche des pauvres.

Voilà pour la substance ; qu'en était-il de son style ? Le style touche aussi la substance, comme le Pape François nous le montre. Parfois, la façon dont nous faisons les choses a beaucoup d'impact sur ce que nous faisons !

Comment Guillermo a-t-il fait son travail de Supérieur général ? Son leadership a aussi été caractérisé par trois choses : il écoutait – il a toujours écouté et parlé le dernier ; il a été gentil et patient – il a traité chacun avec compréhension et gentillesse, il n'a jamais brisé le roseau froissé ; et il a toujours été calme et persévérant – 'voilà ce à quoi il faut s'attendre,

ceci vient du terrain, ceci aussi va passer' ; un modèle de leadership servant – au réfectoire, il a supprimé « la table du chef ».

Et pourquoi l'honorer de façon spéciale par ce doctorat honoris causa?

Pour le dire en une ligne : Oblate School of Theology l'honore pour son leadership dans la Congrégation des Oblats, mais spécialement pour son engagement et son service des pauvres, auxquels il a donné sa vie, dans les milieux ruraux et les bureaux romains.

Jeune homme, Guillermo s'est vu comme missionnaire, mais il s'est compris comme travaillant lui-même avec les pauvres, sur le terrain, dans les quartiers, portant treillis et maillot, s'imprégnant de « l'odeur du troupeau ». Et pendant les premières années de sa vie missionnaire, c'est ce qu'il a fait ; il vivait et travaillait avec les pauvres ; mais, comme le dit le vieux dicton, la vie est ce qui nous arrive, alors que nous essayons de l'organiser. Il a été appelé à Rome par la communauté oblate et y a passé 18 années de sa vie, au service des pauvres, mais dans un lieu très loin de l'odeur du troupeau, dans les bureaux romains.

Pourtant, comme je l'ai dit, là aussi il a servi les pauvres: il était toujours préoccupé de nous faire voir les choses à travers le prisme des pauvres.

Enfin, après 18 ans, il a été libéré ; content, il est retourné travailler avec les pauvres au Paraguay, période brusquement interrompue par un appel du Pape François à devenir évêque dans un diocèse qui vivait beaucoup de tensions. Et à nouveau, il a quitté les quartiers des pauvres, et cette fois pour un ministère épiscopal. Et de nouveau, il l'a fait pour les pauvres.

Saint Paul disait: «je peux vivre dans l'abondance et je peux vivre avec rien, mais c'est toujours pour la même raison, servir le Christ ». Guillermo, dans sa vie, ses paroles et ses engagements, a reformulé ces paroles en ce sens : « Je peux vivre dans les barrios et je peux vivre dans un bureau ecclésial, mais toujours pour la même raison : servir les pauvres. »

- Et donc, Mgr Guillermo ... pour votre leadership désintéressé dans l'Église et la Congrégation des Oblats,
- Pour la présentation que vous faites d'un leadership servant,
- Pour avoir présenté un modèle de la façon dont quelqu'un peut servir les pauvres, quels que soient les lieux où les circonstances le mènent,
- Pour avoir présenté un modèle de ce que le mot 'OBLAT' signifie et que nous ici à

l'Oblate School of Theology nous pouvons montrer à nos étudiants et par lequel nous laisser bousculer nous-mêmes.

- Et, avant toute chose, pour votre service désintéressé des pauvres pendant près de 50 ans,

Oblate School of Theology est fière de vous décerner le plus grand honneur qu'elle peut donner : un Doctorat Honoris Causa en Leadership Pastoral.

Afrique-Madagascar

AFRIQUE DU SUD

Une marche vers la réunification

Depuis plusieurs années, nous avons entamé une discussion à plusieurs niveaux concernant une possible réunification des trois Provinces oblates d'Afrique du Sud. L'an dernier, cette discussion a pris un regain de force du fait que l'un des Provinciaux a été choisi pour faire avancer le processus.

La première étape a été réalisée lors d'un atelier réuni à Durban du 27 au 29 avril 2015 et regroupant vingt-huit Oblats des trois Provinces : Central, Nord et Natal. Les participants ont pu fraterniser et partager leurs espérances, leurs doutes et leurs attentes, en ce qui concerne le charisme Oblat en Afrique du sud.

Le groupe a entendu les circonstances qui ont amené, dans les années 1850, à cause des nécessités pastorales de l'époque, à une certaine « division » ou « séparation », pour mieux porter la mission. Du fait de la croissance rapide de l'Église en Afrique du Sud et pour des raisons pastorales, il est devenu nécessaire à l'époque d'ériger des Vicariats Apostoliques et des Préfectures. Des Missionnaires oblates ont alors été nommés comme évêques : l'évêque Charles-Constant JOLIVET, comme Vicaire apostolique du Natal, l'évêque Anthony GAUGHREN, comme Vicaire apostolique de Orange Free State ; et le P. O. MONGINOUX comme Préfet apostolique du Transvaal. Cette division a été une initiative des Oblats, dans le but de mieux appuyer leurs frères dans leurs tâches apostoliques. Au

cours d'une longue période, jusqu'au 20^{ème} siècle, les évêques avaient été aussi les provinciaux des Oblats dans leur territoire.

L'atelier mentionné a été grandement honoré par la présence du Supérieur Général au moyen du Skype. Il a félicité les Oblats des trois Provinces d'avoir pris eux-mêmes l'initiative de redonner vie au processus. Il a appelé les Oblats à revisiter les appels du Chapitre 2010 et d'en faire une base pour la fondation de la Province proposée. Le Supérieur Général a invité les Provinces à considérer la continuité du processus comme étant un appel de l'Esprit Saint à approfondir la vie et la mission oblates, en termes de réinvention et de redéfinition de notre mission.

Il a ajouté que certaines questions fondamentales ne devraient pas être absentes au cœur de chaque Oblat en ce moment : « Quelle est la réalité de l'Afrique du sud aujourd'hui ? » « Qu'est-ce que le Seigneur nous appelle à faire comme OMI en Afrique du Sud ? ». Pour cela, il a invité les Oblats à garder vivante l'espérance, car elle annonce un très fort mouvement de l'Esprit Saint. De plus, il a invité les Oblats des Provinces à épouser une vie de simplicité ; à se rendre eux-mêmes disponibles en tout temps ; à être présents au cœur de la vie de leur peuple ; à être vraiment des Oblats ! Il a aussi encouragé tous les Oblats à s'engager dans le processus ; cela n'est possible que si chacun, à travers la communication, fait preuve de responsabilité et de transparence.

Le Supérieur Général a invité les Provinces (animateurs et dirigeants) à impliquer toute la

Région dans le processus de discernement, à y engager le Conseiller Général pour Afrique-Madagascar (qui, bien avant le Général avait entamé les conversations *online*, avait regroupé les différentes propositions à travers le Skype et avait exprimé sa joie pour ce grand progrès réalisé), et finalement à impliquer l'Administration Générale. Il a terminé la conversation par un fort et passionné appel aux animateurs, aux dirigeants et à chaque Oblat à : « COMMUNIQUER ! COMMUNIQUER ! COMMUNIQUER !!! » (P. Emmanuel YOUNGTEN TEMSWANG)

MADAGASCAR

Congrès des *formandi*

Un congrès des jeunes OMI en formation première dans la Délégation OMI-Madagascar s'est tenu au scolasticat St Eugène de Mazonod, à Fianarantsoa, du 8 au 13 avril 2015. Il s'est bien déroulé. Les participants, c'est-à-dire les *formandi* et tous les formateurs des trois étapes de formation (prénoviciat, noviciat et scolasticat), venus au grand complet, ont tous été satisfaits de cette grande rencontre. Nos jeunes ont bien participé au travail de groupe et aux partages en assemblée. Soulignons, entre autres, l'intervention de Mgr l'archevêque Fulgence Rabemahafaly qui a présenté un exposé sur la vie consacrée. La rencontre avec les chrétiens et les jeunes en formation des autres Congrégations religieuses de Fianarantsoa a été aussi très importante.

Le congrès était organisé pendant la deuxième année du *Triennium*, consacrée à la formation, où les mots clés étaient « l'esprit nouveau » et « la pauvreté ». L'un des principaux objectifs du congrès était contenu dans le thème général : « Les jeunes en formation première, responsables de l'avenir de la Congrégation ». En effet, la Congrégation a besoin de jeunes motivés et de grande maturité. Et leur maturité doit être manifeste dans toutes les dimensions (humaine, spirituelle, intellectuelle...) de chacun, pendant et après sa formation première.

Les jeunes sont convaincus que ce congrès les a unis, encouragés et motivés davantage, pour répondre activement à l'appel du Christ dans la Congrégation. C'est à eux et aux formateurs

d'assurer le suivi pour que tout devienne réalité vécue quotidiennement ! C'est le grand défi de l'après Congrès !

Humblement, nous attestons que le congrès n'a pu se tenir que parce qu'il y a eu collaboration avec les autres Oblats : confrères oblats et communautés oblates, missions et paroisses, et aussi avec les laïcs, selon les responsabilités confiées à chacun à Madagascar... Oui, c'est grâce à cette collaboration, surtout du point de vue financier, que la Délégation et la commission de formation ont pu organiser convenablement le congrès. Merci à tous ! (*Commission de Formation OMI – MADAGASCAR*)

PROVINCE CENTRALE D'AFRIQUE DU SUD

Funérailles célébrées dans un stade!

Quand le P. Leo D'AES est mort, le 8 mai 2015, une des décisions à prendre a été la question du lieu de ses funérailles. Pendant 44 ans, il avait été le curé de Ste Rose à Bloemfontein. Il était évident pour les gens qui le connaissaient que l'église ne contiendrait jamais la foule de ceux qui voudraient célébrer sa vie et prier pour son repos éternel. C'est pourquoi, les funérailles, présidées par l'Archevêque Jabulani NXUMALO, se sont tenues au Stade de Bochabela, qui abrite habituellement les matchs de boxe !

Le P. D'Aes est né en Belgique (Antwerpen), en 1929. Il a fait ses premiers vœux en 1948 et a été ordonné prêtre en 1954. L'année suivante, il a reçu son obédience pour l'Afrique du Sud, où rapidement il a appris l'anglais et le sésotho. Après avoir travaillé en diverses paroisses, il est arrivé en 1971 à la Mission Ste Rose, à Bloemfontein, où il a passé 44 ans d'une vie très active.

Il a réparti sa paroisse en petites communautés de base, il a encouragé le partage de l'Évangile entre voisins, le souci mutuel les uns des autres et la formation de ministres laïcs ; tout cela faisait partie de sa stratégie pastorale, pour laquelle il a travaillé sans cesse. Cette façon de former des laïcs et de leur confier des tâches dans l'Église est devenue une préoccupation centrale de toute

sa vie et elle s'est maintenue jusqu'à la fin. En ce sens, on a vu en lui un prophète pour son temps.

L'autre passion du P. D'Aes était l'éducation. Tout au long de sa longue présence à la paroisse Ste Rose, il a dirigé l'école primaire Ste Mary et le Collège St Bernard. L'époque était au changement et à l'incertitude politique ; il fallait alors un leadership fort, et il l'avait abondamment ! Il a fait de ces deux écoles, des institutions de haut niveau académique, dans une société qui réclamait une bonne éducation.

Depuis son passage à la paroisse d'Edenburg, on l'appelait "Pheello", ce qui veut dire persévérance ou ténacité. Ce fut une caractéristique de tout son ministère. Il fut un avocat et un prêtre énergique, infatigable, sans compromis, courageux dans ses prises de position en faveur de ceux qui étaient confiés à ses soins. Il a été Vicaire général de l'Archidiocèse de Bloemfontein, pour un terme, et Supérieur de district de sa communauté oblate, mais il a surtout été présent à sa paroisse, tout au long de cette période politiquement troublée ; il fut une vraie boussole, soutenant et encourageant les gens par ses initiatives de développement ainsi que par sa solide prédication et sa formation. (<http://omi-bfn.blogspot.it/>; voir aussi la musique de ses funérailles <http://y2u.be/ejwIk-pAgq8>)

NAMIBIE

Les pauvres deviennent toujours plus pauvres

« Vingt-cinq ans après son indépendance, la Namibie est un pays politiquement stable et en croissance économique. L'un des problèmes les plus importants que nous devons affronter est cependant celui de la distribution de la richesse produite. Nous voyons s'accroître chaque année la différence existant entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. Les riches deviennent toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres. Nous avons cependant un système judiciaire efficace, qui met l'accent sur la responsabilité du gouvernement et les ministres corrompus risquent d'être traduits en justice et de finir en prison ». C'est ainsi que décrit à l'Agence Fides la situation du pays africain Mgr Liborius Ndumbukuti NASHENDA, Archevêque de Windhoek et Président de la Conférence

épiscopale de Namibie, se trouvant à Rome pour la visite « Ad Limina ».

« De l'indépendance à ce jour, il n'y a pas eu de guerre civile. Au cours de cette période, trois Présidents se sont succédé. Aucun d'entre eux n'a voulu demeurer plus des deux mandats de 5 années chacun prévus par la Constitution » souligne l'Archevêque. Il explique que « les priorités pastorales ont changé par rapport au passé. Nous ne sommes plus dans l'urgence des temps de la guerre d'indépendance et nous pouvons maintenant mener un programme pastoral portant sur les problèmes sociaux afin de soulager la pauvreté. Nous avons investi en particulier dans les écoles et ceci représente notre principale contribution au développement du pays. En termes économiques, nous pouvons faire peu mais nous contribuons actuellement à la formation d'une nouvelle classe de dirigeants et d'entrepreneurs pour le développement futur de la Namibie ».

« Nous avons beaucoup investi également dans les centres sanitaires, en particulier dans les zones rurales, où les soins médicaux ne sont pas facilement accessibles. Depuis 1998, en outre, nous gérons un programme de prévention contre la diffusion du SIDA et de distribution des médicaments antirétroviraux pour ceux qui ont contracté le virus et la maladie. Une attention particulière est accordée aux orphelins dont les parents sont morts des suites du SIDA » ajoute Mgr Nashenda.

En ce qui concerne les relations avec l'État, Mgr Nashenda affirme : « nous avons de bonnes relations avec les autorités de l'État, réglementées par un accord d'entente, au point que nous avons désigné une personne chargée des contacts entre la conférence épiscopale et le gouvernement. Cela ne signifie pas que, s'il est nécessaire de défier le gouvernement sur une question en particulier, nous ne le faisons pas. Nous coopérons mais nous demeurons une voix indépendante des autorités. Le gouvernement apprécie cependant nos initiatives et fournit des subventions à nos écoles et à nos hôpitaux » conclut le Président de la Conférence épiscopale.

La République de Namibie doit son nom au désert du Namib qui la caractérise pour une grande partie, avec celui du Kalahari. Sa capitale est Windhoek. Elle est limitrophe au nord de l'Angola et de la Zambie, à l'est du Botswana et au sud de l'Afrique du Sud, alors qu'elle donne à l'ouest sur l'Océan

atlantique. D'une superficie de 824 292 km², elle compte 2,22 millions d'habitants dont 440 000 catholiques. Les circonscriptions ecclésiastiques présentes sur son territoire sont au nombre de trois. (Agence Fides)

Amérique Latine

GUYANE FRANÇAISE

Une mission multiculturelle

Le P. Vincent GRUBER, provincial de France, a récemment visité la Mission de Guyane. Voici quelques-unes de ses observations.

J'ai eu la joie de découvrir, du 27 mars au 9 avril derniers, quelques aspects importants des réalités de la société guyanaise et du diocèse de Cayenne. Les 14 oblats, originaires de France, Haïti, Brésil, Laos, Vietnam et Cameroun, nous ont partagé leurs joies et leurs peines, leurs convictions et leurs questions, concernant la mission oblate au sein de la pastorale de l'Église locale.

C'est une histoire missionnaire en évolution, marquée par l'arrivée, en 1977, à partir de la France, d'Oblats, au service des Hmong ; puis par l'arrivée, en 2001, d'Oblats en provenance d'Haïti ; enfin par l'arrivée d'un Oblat brésilien en 2006.

La société guyanaise se trouve confrontée aujourd'hui, comme hier, aux défis de l'accueil et du « vivre ensemble » de populations de cultures différentes. Autrefois, le métissage de populations issues d'Afrique et d'Europe a donné la culture créole guyanaise. Depuis quelques décennies, et encore plus à présent, l'installation de deux villages Hmong, la percolation diffuse de la présence de brésiliens, l'arrivée de familles haïtiennes, le refuge de surinamiens, suite à la guerre civile, le passage de migrants de Ste Lucie, le cantonnement des groupes amérindiens, la tenue des commerces par des familles chinoises, tout cela crée un nouveau peuple en Guyane française qu'il convient d'aider à vivre ensemble et à témoigner de sa foi au cœur des défis de l'intégration. On observe toute une transformation de la Guyane qui voit passer les créoles guyanais de 70% en 1990 à 30% en 2014

Je relève quelques points partagés lors de la rencontre de tous les oblats de la Mission, le mardi de Pâques : Ils se montrent heureux dans leur mission et joyeux de se retrouver entre Oblats. Leur souci principal est la clarification de la spécificité oblate dans cette mission. Comment vivre notre identité oblate ? Faut-il plus que les rencontres mensuelles ? La mission auprès des Hmong, depuis 30 ans, demande à évoluer en vue d'une plus forte intégration avec les autres cultures présentes.

Il convient de rejoindre les groupes culturels selon leurs langues et leurs traditions à condition d'avancer avec eux dans une intégration ecclésiale progressive. Certains s'interrogent sur la façon de faire une paroisse avec des fidèles de plusieurs langues et cultures et ils renforcent leur attention aux primo-arrivants qui s'installent sur des terrains vagues ainsi qu'aux TKL (communautés ecclésiales haïtiennes de quartier) ou CEB (brésiliennes) dans les quartiers.

Ici comme ailleurs, les Oblats sont connus pour être proches du peuple et spécialistes des missions difficiles. Il y a beaucoup de périphéries où les Oblats peuvent aller (hôpitaux, prison...)

Face à ces réalités et dans le contexte de la situation du diocèse catholique de Cayenne, notre groupe missionnaire oblat a besoin de préciser son charisme missionnaire et son positionnement ecclésial. En contemplant ce que les oblats ont construit en termes de pastorale et de présence missionnaire aux différentes populations, des objectifs missionnaires au service de l'Église locale peuvent se dessiner :

- Développer la mission auprès des minorités ethniques dans une pastorale intégrée et intégrale des migrants sous forme de petites

communautés ecclésiales de langues en quartier et rassemblées dans le dispositif paroissial universel.

- Fonder des paroisses missionnaires au fur et à mesure du déploiement de nouveaux quartiers avec leurs différents services pastoraux composés de fidèles de la mosaïque interculturelle.
- Rejoindre les plus lointains et les plus pauvres non rejoints par l'Église en particulier les nouveaux arrivants et les jeunes (plus de la moitié de la population guyanaise), les Amérindiens, sans oublier les aumôneries spécialisées : prison, santé, solidarité, etc... (France Omi Infos n° 10 – avril 2015)

BRÉSIL

Chapitre final de la Délégation du Brésil Central

Le communiqué de la plus récente session plénière du Gouvernement Central, mentionne ce qui suit : « Suite à un long processus de dialogue avec la Province du Brésil sur l'avenir de la Délégation, le Provincial de la Province anglo-irlandaise en Conseil supprime la Délégation du Brésil Central. Le P. Ray WARREN et son Conseil expriment leur gratitude et leur appréciation pour le ministère exercé par les Oblats de cette Délégation durant les années d'existence de la Délégation.

« Le Supérieur Général a confirmé cette décision avec le consentement unanime de son Conseil au cours de la session plénière du 18 mai 2015, décision qui deviendra effective le 23 juillet 2015. D'ici là, les membres de l'ancienne Délégation auront reçu leurs nouvelles obédiences.

En décembre 2012, la Délégation de la Province anglo-irlandaise du Brésil avait célébré son cinquantième anniversaire. Jusqu'à cette date, c'est l'une des Délégations qui avait duré le plus longtemps dans l'histoire des missionnaires Oblats. Le P. Tom MURPHY, a souligné l'esprit missionnaire fondamental qui a guidé la Délégation. Entre autres commentaires, il a dit : « La théologie classique de la mission implique de manière implicite un colonialisme ecclésiastique. La mission « ad gentes » a consisté dans la conversion des païens, en

les introduisant aux vérités de la foi et en les baptisant. C'était une théologie et une pratique pastorale qui n'avaient pas tenu compte de la culture et des valeurs religieuses des destinataires de l'évangélisation. Qu'il y ait eu ou non une petite considération à leur égard, même dans les dénommées 'civilisations païennes', il existe des rites de passage, d'initiation, d'expression religieuse indigène.

« Le Concile Vatican II a profondément changé l'Église. La théologie de la mission est désormais traitée de manière différente. La mission n'est plus « mission ad gentes » dans le sens colonialiste, triomphaliste, mais plutôt une *receptio apud populum* (une réception dans la vie des gens) - c'est donc, une réception, une insertion, un accueil dans la vie du peuple.

« Nous, les Oblats, sommes arrivés au Brésil avec la vieille théologie de la mission. Cependant les choses n'ont pas marché comme nous l'avons espéré.

- Nous sommes venus pour enseigner et nous avons été enseignés.
- Nous sommes venus pour évangéliser (dans le sens classique) et nous avons été évangélisés.
- Nous sommes venus pour prêcher les valeurs évangéliques et nous avons appris les valeurs qui tiennent une grande place dans ce que vous êtes : votre accueil, votre générosité, votre cordialité, votre solidarité, votre compassion. Vous nous avez enseigné les sens profonds du partage, du bon voisinage.
- Nous sommes venus annoncer la Bonne Nouvelle, et vous êtes la Bonne Nouvelle pour nous.
- Nous sommes venus vous montrer le chemin et nous sommes devenus compagnons de voyage ».



Asie-Océanie

MISSION DE CORÉE

25^{ème} anniversaire de la présence oblato

À l'occasion de la fête de saint Eugène de Mazenod, le 21 mai 2015, l'évêque Matthias Lee de Suwon s'est joint aux Oblats et à leurs amis pour célébrer le 25^{ème} anniversaire de l'arrivée des premiers Missionnaires oblats en 1990. Durant la célébration, ils ont écouté le message de félicitation envoyé par le Supérieur Général des Oblats, le P. Louis LOUGEN.

En 1986, le P. Marcello ZAGO, Supérieur général de l'époque, avait demandé à quelques Oblats italiens s'il leur était possible d'ouvrir une mission en Corée. Après quatre ans de préparation, le P. Vincent BORDO et le P. Mauro CONCARDI étaient arrivés au Séoul le 12 mai 1990. En 2006, lors d'une interview donnée à omiworld.com, le P. Vincent a parlé de la Corée, telle qu'il l'a découverte à son arrivée :

« Aussitôt arrivés, pour comprendre la situation, nous avons commencé à nous renseigner sur l'Église de Corée et sur la société. Nous nous sommes bientôt rendu compte que les réalités étaient très différentes de celles que nous imaginions depuis l'Italie. Nous avons découvert que l'Église était déjà bien implantée. L'Église de Corée était très bien organisée et, par elle-même, les moyens dont elle disposait en personnel, comme en structures étaient auto-suffisants. Tous les évêques étaient Coréens, et pour chaque paroisse, il y avait en moyenne deux prêtres coréens. Nous avons également constaté que la société coréenne était, économiquement parlant, très riche, sécularisée, nationaliste et très fière d'elle-même. Nous avons réalisé en peu de temps que ni l'Église ni le pays n'avaient besoin de notre présence.

« Nous avons donc commencé, avec deux autres Oblats arrivés les années suivantes, Giovanni ZEVOLA et Maurizio GIORGIANNI, une série de rencontres, de réflexions, et de conférences pour nous aider à la compréhension de notre présence en Corée. Nous en sommes venus à cette conclusion : si l'on comprend l'Église comme

une institution hiérarchique (évêques, curés de paroisses et enseignants), l'Église de Corée n'a pas besoin de nous. Mais si l'Église de Jésus est une communion de charismes, comme le dit saint Paul (Rom 12, 4-11) et comme l'enseigne Vatican II, alors il y a place pour nous comme religieux dans un ministère prophétique, et comme Oblats, dans la dimension missionnaire de l'Église. Nous avons donc rédigé un bref document dans lequel, comme Oblats, nous avons pointé quatre domaines ou secteurs où nous pouvions avoir une participation active.

« Travailler pour la formation des vocations locales ; apporter notre aide à l'Église locale pendant les week-ends ; travailler pour les pauvres, selon notre charisme ; et travailler à la formation des laïcs.

« ... (La Corée) est également une société sécularisée. (Quand nous sommes arrivés en Corée, l'assistance à la messe dominicale avoisinait les 80% ; aujourd'hui, elle est en-dessous de 30% !). En outre, cette société est très fière d'elle-même et possède un sens aigu du nationalisme. A cause de cela, elle n'accepte pas bien une présence étrangère. Quant à l'Église catholique, elle n'a besoin ni de nous ni de notre argent, parce que c'est une Église bien établie, économiquement parlant, avec ses propres ressources humaines. Malgré tous ces problèmes et ces difficultés, le nom des Oblats est connu et respecté dans la société elle-même, vu notre courage pour faire face aux problèmes les plus difficiles et les plus actuels de cette société (main d'œuvre étrangère, hôpitaux, gens de la rue...). Nous sommes aussi connus dans l'Église locale, en raison de notre humble et constante collaboration avec le clergé local et aussi en raison de notre travail dans la formation des laïcs. Cela fait 16 ans maintenant, que nous sommes impliqués dans la mission, dans un monde sécularisé, et je crois que nous réussissons assez bien dans ce domaine. »

Aujourd'hui, 25 ans après, selon notre personnel OMI, nous sommes 6 prêtres et 2 scolastiques. La Corée est juridiquement une mission de la Délégation du Japon sous l'égide de la Province de Colombo, Sri Lanka.

Anniversaires - juillet 2015

70 Ans de vie religieuse

16.07.1945	08485	F. Fernand Savard	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	-------------------	-------------------

65 Ans de vie religieuse

16.07.1950	08858	P. Joseph Bouvet	Notre-Dame-du-Cap
25.07.1950	08961	P. Rafael Alvarez	Méditerranée
25.07.1950	08948	P. Aladino Garmón	Méditerranée

65 Ans de sacerdoce

01.07.1950	07691	P. Hugues Barbeau	Notre-Dame-du-Cap
02.02.1950	08102	P. Jozef Pielorz	Pologne
09.07.1950	07858	P. Maurice Blackburn	Lacombe

60 Ans de vie religieuse

25.07.1955	10454	F. Nicolás Fernández	Méditerranée
25.07.1955	10455	F. Misael Prado	Méditerranée
25.07.1955	10108	P. Alejandro Villafañe	Argentine-Chile
26.07.1955	09962	P. Jacques Léger	Notre-Dame-du-Cap
26.07.1955	09973	P. Maurice Lesage	Notre-Dame-du-Cap
26.07.1955	09971	P. Jean-Marie Pépin	Notre-Dame-du-Cap
26.07.1955	09968	P. Noël Poisson	Notre-Dame-du-Cap

60 Ans de sacerdoce

03.07.1955	09218	P. André Marion	France
10.07.1955	08662	P. William Clark	États-Unis
10.07.1955	08999	P. Rik Demol	Belgique et Pays Bas
10.07.1955	08833	P. Waclaw Gorniak	Pologne
10.07.1955	08749	P. George Mclean	États-Unis
10.07.1955	08898	P. Willy Staes	Belgique et Pays Bas

50 Ans de sacerdoce

04.07.1965	11003	P. Gabriel Jadaud	France
04.07.1965	11029	P. Guy Midy	France
04.07.1965	11004	P. Bernard Noyer	France
05.07.1965	10606	P. John Sherman	Australie
25.07.1965	10627	P. Klemens Klein-Hessling	Europe Centrale
25.07.1965	10848	P. Anton Lösing	Europe Centrale
25.07.1965	10820	P. Heinrich Rink	Europe Centrale
25.07.1965	10630	P. Elmar Theisen	Europe Centrale

25 Ans de vie religieuse

16.07.1990	13239	P. Brian E. Harris	Australie
24.07.1990	13414	P. Tarcisius Eko Saktio	Indonésie
24.07.1990	13392	P. Supriyanto Simon Heru	Indonésie
24.07.1990	13391	P. Rudi F.X. Rahkito Jati	Indonésie

25 Ans de sacerdoce

13.07.1990	12843	P. Harry Dyer	Australie
21.07.1990	12987	P. José Valter Ferreira da Luz	Brésil
28.07.1990	12772	P. Alfred M. Tönnis	Europe Centrale

Suffrages pour nos défunts

N° 34-45

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Joseph Tarcisius Bob Rodrigo	Colombo	16/03/1947	Hyderabad	28/04/2015
F. Lorenzo Williams	États-Unis	21/05/1929	Tewksbury	01/05/2015
P. John King	États-Unis	02/07/1928	Tewksbury	02/05/2015
P. Patrick Towe	Province Centrale, Afrique du Sud	31/07/1948	Kimberly	06/05/2015
P. Miguel Pellón	Argentina-Chile	30/04/1942	Buenos Aires	07/05/2015
P. Francisco Martín	Méditerranée	29/01/1928	Madrid	08/05/2015
F. Aloysius Phate	Lesotho	05/01/1929	Maseru	08/05/2015
P. Leo D'Aes	Province Centrale, Afrique du Sud	19/12/1929	Bloemfontein	08/05/2015
P. Heinrich Sicking	Europe Centrale	06/01/1934	Fulda	09/05/2015
P. John Cranley	Australie	20/09/1933	Perth	11/05/2015
P. George Croft	États-Unis	02/12/1918	Tewksbury	12/05/2015
P. Felipe Matias	États-Unis	08/08/1923	San Antonio	29/05/2015

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu ; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena